

La blanchisserie du CHNM soutient celle de Laval

Après l'incendie de la blanchisserie de l'hôpital de Laval, le centre hospitalier du Nord Mayenne a pris en charge le linge de l'établissement lavallois.



La blanchisserie de Mayenne dispose d'équipements très modernes. Ce robot défroisse, sèche et plie les draps des établissements hospitaliers.

La blanchisserie de l'hôpital de Laval a subi un incendie, vendredi 5 octobre, dans une de ses gaines d'extraction. Le service est donc indisponible. Il fallait pourtant trouver une solution pour nettoyer les 4,5 tonnes de linge sale produit chaque jour dans l'établissement.

Le centre hospitalier du Nord Mayenne (CHNM) qui dispose d'une blanchisserie moderne, assure le dépannage de son homologue lavallois, pour une durée indéterminée.

500 kg de linge traités chaque heure

Draps, taies d'oreillers, serviettes, franges de lavage, tenues professionnelles et linge des résidents sont ainsi acheminés de Laval à Mayenne par une navette. « Chaque jour, nous recevons 4,5 tonnes de linge de Laval. Une navette nous livre le linge sale et reprend le

propre après désinfection totale, pour éviter les maladies nosocomiales », explique Thierry Menard, responsable logistique au CHNM.

Le personnel de la blanchisserie de Laval est venu gonfler les rangs de celle de Mayenne. « Nos horaires ont été étendus de 6h à 20h, contre 8h à 16h auparavant », précise Didier Moreau, responsable de la blanchisserie. Le service fonctionne en équipe. « Nous comptons à ce jour 17 agents avec ceux de Laval », précise Xavier Lesegretain, directeur adjoint au CHNM.

L'hôpital de Mayenne, avec celui de Villaines, et les maisons de retraite du CHNM produisent 3 tonnes de linge sale par jour. « La blanchisserie était calibrée pour traiter 5 tonnes de linge par jour. On en est à 7 à 8 tonnes. Notre matériel est très productif et nos équipes très réactives. Cela nous permet de traiter 500 kg de linge par heure. » En effet, l'unité de traitement du

linge du CHNM a été améliorée à deux reprises. « En 2009, nous avons installé un tunnel de lavage, des calendres, des séchoirs. Nous étions la première blanchisserie en France à être tout automatique, c'est-à-dire sans tri. En parallèle, nous avons travaillé sur notre consommation d'eau. Nos laveuses sont passées de 30 litres d'eau par kilo de linge à 3,8 litres. Enfin, en 2013, un tunnel de finition a été installé. Il défroisse, sèche et plie. »

A l'avenir, ce système de mutualisation sera-t-il pérennisé ? L'hôpital de Laval réhabilitera-t-il sa blanchisserie ? A l'heure actuelle, nul ne le sait. « Les équipes et les cadres du pôle logistique se sont fortement mobilisés autour de cette prestation supplémentaire qui doit être regardée comme un enjeu de taille dans le paysage hospitalier du département. Ça participe à conforter notre hôpital dans sa position actuelle et son avenir », conclut le directeur adjoint.